

01. A.S. OFAY

PROBLEME :

Présence des filles désœuvrées dans le milieu, la plus part d'entre elles n'ont pas été scolarisées.

ACTION FAITE :

Les membres de noyau se sont réunis, après réflexion, ils ont décidés d'ouvrir un atelier pour encadrer et former les filles en coupe et couture. Pour concrétiser leur projet, le noyau vient d'acheter deux machines à coudre d'une valeur de cent cinquante dollars Américain (150\$) soit 75 \$ par machine à partir des revenus de leur AGR (moulin).

RESULTAT :

Après achat de machines, un volontaire est prêt à encadrer les filles en coupe et couture

02. A.S. IDOHU

7 pygmées viennent d'adhérer au service de planning familial grâce aux sensibilisations faites par les membres de noyau dans la communauté

03. A.S IDOHU

PROBLEME :

La plus part des enfants de l'aire de sante sont nés dans des familles pauvres, les parents ne sont pas en mesure de payer les frais de scolarisation.

ACTION ENTREPRISE :

Création de deux AVEC par les enfants renomme « Les enfants d'abord »

Objectif : appuyer la scolarisation des enfants pauvres

RESULTAT :

Les enfants viennent de se regrouper au nombre de 15 par AVEC soit 30 membres au total, montant par part : 200FC. Les enfants ne sont plus renvoyés à l'école grâce à leurs épargnes

04 A.S. BULONGO

AVEC UTULIVU

Au début de la création de notre AVEC, nous membres, nous nous sommes convenu sur une amende de cent francs Congolais (100FC) à payer par chaque membre qui

arrive en retard, membre qui ne mémorise pas le montant laisse en caisse ou déranger lors de réunion.

RESULTAT : A la fin du cycle, nous avons décidé d'acheter un canard avec l'argent des amendes. Pour le moment nous venons d'atteindre 6 canards ; préconisons accorder à chaque membre 1 canard pour débiter avec l'élevage de petit bétail et arriver à améliorer la santé de nos familles.

05. A.S. BULONGO

PROBLEME : Nous membres de noyau sommes en train de sensibiliser la communauté sur l'importance d'enregistrer le mariage à l'état civil pourtant la plus part d'entre nous n'avons pas encore légalisé les nôtres suite au coût d'enregistrement élevé.

ACTION ENTREPRISE : Plaidoyer aux près des autorités locales pour diminuer les frais d'enregistrement.

RESULTAT : le Chef de cité Bulongo étant membre de noyau vient d'accorder une faveur spéciale aux membres de noyau. En date du 20 décembre quatorze couples noyau viennent de déclarer leur mariage à l'état civil, résultat du projet Ushindi.

06. A.S. KISIMA AVEC UHAI

Ma femme membre de l'AVEC UHAI venait d'accoucher et être libérée de la maternité grâce aux fonds de solidarités. Son mari pauvre touche par ce geste social, vient d'adhérer dans une AVEC dit –il qu'il n'a jamais vu une association qui renforce la cohésion social comme celle-là. Il vient de sensibiliser deux autres hommes qui sont devenus aussi membres de cette AVEC.

07. A.S. MASAMBO

La femme était considérée comme un instrument de production, les hommes ne donnaient pas assez de valeur à elle. Malgré l'engagement des membres de noyau dans la lutte contre la SGBV, la plus part des membres de noyau vivait illégalement avec leur femmes.

Après formation sur le parenting skeels, les hommes ont compris l'importance de déclaration du mariage à l'état civil

RESULTAT: Tous les membres de noyaux sont allés enregistrer leur mariage à l'état civil. Ils restent reconnaissants au projet qui est venu les faire sortir de l'ignorance.

08. A.S. KISIMA

Les filles mères étaient méprisées dans des familles et dans la communauté. Après sensibilisations sur les violences basées sur le GENRE et les droits des enfants, la communauté a compris que les filles mères ont aussi leurs droits.

Résultat : cette année 6 filles mères viennent de regagner le banc de l'école au niveau secondaire.

09 : A.S. LUBIRIHA

Les enfants filles n'étaient pas considérés dans la culture locale, seul les enfants garçons étaient scolarisés car reconnus héritiers dans des familles. Les filles mineures étaient plus utilisées dans comme vendeuses dans des restaurants (source de revenus pour la famille)

Les membres de noyau se sont engagés dans les sensibilisations sur le GENRE et les droits de l'enfant dans la communauté.

RESULTAT :

- Pour cette année 2013 – 2014 on a enregistré plus d'enfants filles dans des écoles primaires que les garçons (information livrée par le directeur membre de noyau)

10. A.S. LUBIRIHA R.S.E.

Je suis une veuve, mère de 7 enfants. Mon mari m'avait laissé dans une petite maison de deux chambres. Ma belle-famille m'a rejetée et la vie devint de plus en plus difficile pour moi, j'avais de la peine à trouver à manger pour les enfants, payer les frais de scolarité, je vivais dans une grande tristesse, découragée de la vie et perte d'espoir pour l'avenir de mes enfants.

Un jour la conseillère de l'aire de santé est passée près de chez moi, j'avais la main sur la joue, elle s'est approché de moi. Voyant pour la première fois quelqu'un qui s'intéresse à moi, je me senti dans l'obligation de lui raconter mon histoire. Elle m'a réconfortée et me parlant de la présence des AVEC dans le milieu et leur importance. J'ai décidé d'adhérer dans l'AVEC proche de chez moi, quelques mois après, j'ai eu accès aux prêts cela m'a permis de commencer à acheter des tôles pour la construction d'une grande maison.

Aujourd'hui je viens de construire une maison avec quatre chambres et commencer avec une activité génératrice des revenus (vente des tomates) grâce aux crédits octroyés dans l'AVEC, **FINI LA MISERE**, je nourris, payer les frais scolaires de mes enfants, logés dans des bonnes conditions grâce au projet USHINDI. Béni soit les

fondateurs qui ont songé à l'autonomisation de la femme, je me sens valorisée dans la communauté.

11. A.S IDOHU (HISTOIRE DE SUCCES D'UN MEMBRE D'UNE AVEC)

Je suis une femme, mère de huit enfants. J'étais vulnérable au point que je trouvais difficilement un morceau de savon voir même du sel de cuisine. Je ne vivais que de l'agriculture et comptais aux récoltes, unique source des revenus. J'avais de la peine à scolariser mes enfants et subvenir à leurs besoins. Je me demandais pour quoi toute cette souffrance, j'étais chaque fois triste, rêvais en route, j'étais dépassée, je ne savais pas quoi faire, j'ai maigri, je vivais dans une petite maisonnette en paille.

Un jour la conseillère de l'aire de santé est venue me rendre visite, j'ai eu pour la première fois l'occasion d'exposer ma douleur. Celle-ci m'a fait voir que le bonheur est possible si je m'associe aux autres femmes. Elle m'a parlé de l'importance de l'AVEC. Je suis parti voir et observer comment elle fonctionne. Intéressée par l'activité, j'ai décidé d'adhérer en 2012.

A la fin du cycle, j'ai reçu suffisamment d'argent et je me suis construit une maison en planche, j'étais ravi de joie car incroyable, cela m'a poussé à recommencer le deuxième cycle en 2013. Après partage des dividendes, je me suis décidé de commencer avec le commerce des braises comme AGR. Actuellement je vends plus de 50 sacs et viens de construire un dépôt pour sécuriser la marchandise ceci grâce au VSLA/USHINDI, la misère est sortie !

12. A.S. MABUKULU (V. S.)

Je revenais du lieu de deuil le soir. En route, je me suis croisée avec un homme inconnu. Ce dernier a commencé à me menacer et me torturer, il m'a battu et m'a coupé avec le couteau à la nuque, poitrine, bras, dos, quand je voulais lui ravir le couteau il m'a percé la main, me jetât par terre et fini par me violer. J'ai perdu l'espoir de vivre, je saignais, je savais que j'allais mourir. Un passant est venu mais avait peur de m'approcher a voyant du sang ; comme il faisait sombre il craignait être pris pour auteur.

Dieu merci le second est venu, ce dernier m'a reconnu et m'a transporté dans une famille à Mabukulu, ce dernier ayant attendu parler de viol et ses conséquences, a décidé de m'amener au centre de santé ou j'ai été vite soigné par l'infirmier. Je me sentais en insécurité croyant que l'agresseur pouvait revenir, j'avais des cauchemars, désorientée, c'est alors que la conseillère venue me visiter m'a fort réconfortée et s'est occupé de moi pendant mon hospitalisation.

Aujourd'hui je suis guéri grâce à l'assistance reçue, moi qui suis vulnérable, qui ne pouvait pas trouver l'argent pour me faire soigner ! Merci pour ceux qui ont conçu, financé et nous amené ce projet.

13. A.S BAMANDE. VIOLENCE DOMESTIQUE

J'étais chaque fois en conflit avec mon mari suite à la mauvaise gestion de l'argent. Toutes les fois qu'il avait de l'argent, il change de comportement, devient très méchant, part s'enivrer ; au retour je récolte injures publiques et tortures, je n'avais pas de paix.

Un jour je me suis décidé 'aller voir la conseillère. Celle-ci m'a demandé si elle pouvait voir les autres personnes influentes dans le noyau pour contacter mon mari, je l'ai autorisé. Les membres de noyau ont réussi à faire la médiation. A partir de ce jour-là, paix est revenue dans notre foyer. Le dialogue a repris et la vie a changée.

Nous étions des locateurs mais pour le moment nous venons d'acheter une parcelle ainsi que des tôles, nous planifions construire notre propre maison et devenir autonome ; grâce au projet Ushindi, la paix est revenue dans notre foyer.

14 : HISTOIRE DE SUCCES A.S. BULONGO (FEVRIER 2014)

Je suis une mère de trois enfants, je vis de l'agriculture. Dès lors je ne pouvais m'imaginer qu'avec un montant insignifiant on pouvait faire des économies.

Toute ma vie Je ne faisais que les champs. Pour se procurer un demi-kilogramme du sel, ou un morceau du savon, il fallait attendre la récolte. Bien que je sois mariée, j'étais chaque fois triste et me demandais quel jour je quitterais cette misère.

Un jour alors que j'étais entrain de me lamenter sur la vie, j'ai vu passer la conseillère de l'aire de santé. Celle-ci voyant ma mine, elle s'est approché de moi et me demandant ce qui n'allais pas. Je lui ai présenté ma préoccupation et elle m'a parlé de VSLA, m'a fort intéressé et j'ai décidé d'adhérer dans l'AVEC à partir de 2012.

A la fin de premier cycle, après partage des dividendes je me suis acheté une chèvre que j'ai commencé à élever. J'étais très contente de voir qu'avec les petites épargnes je pouvais faire quelque chose de grand. Motivé par le résultat, j'ai décidé de commencer le deuxième cycle en 2013. Après distribution des dividendes j'ai commencé avec le petit commerce (vente d'arachide, huile de palme, tomates fraîches, petits poissons ...

Aujourd'hui la chèvre a deux petits, ce qui fait que j'ai trois chèvres et continue avec le petit commerce et je reste membre de VSLA. Grace à USHINDI, je viens de changer mon statut et suis respecté par mon mari car je contribue grandement au développement de mon foyer.

15. HISTOIRE DE SUCCES AIRE DE SANTE DE KANGAHUKA

Je suis chef du village KANGAHUKA, père de famille de dix enfants, je viens de faire 22 ans avec ma femme. Je suis le président du noyau, engagé dans la lutte contre les violences basées sur le genre.

Je me suis heurté a un problème, j'étais entré de sensibiliser les gens sur les droits des enfants, héritage et autres violences faites à la femme pourtant moi-même je n'avais pas encore légalisé notre mariage.

Au mois d'Août 2013, j'ai décidé d'aller à l'état civil avec ma femme déclarer le mariage avec elle, cela m'a beaucoup réjouis de voir que je suis en ordre avec l'état et légaliser notre union.

Quelques jours après, quatre autres membres de noyaux touchés par l'exemple, sont partis légaliser leur mariage à l'état civil.

Les membres de la communauté qui ont assisté à la cérémonie n'ayant pas compris ce que j'ai fait sont venus me voir, j'ai profité de l'occasion pour les sensibiliser à leur montra l'importance de l'enregistrement du mariage à l'état civil. Au courant de cette année 2014, quarante(40) couples viennent d'enregistrer leur mariage à l'état civil. Je continue à sensibiliser les quelques membres de noyau qui n'ont pas encore enregistré leur mariage, le noyau étant l'œil du projet doit être modèle pour le changement de comportement.

16. HISTOIRE DE SUCCES A.S. LUME

Je suis le chef du village Lume, un jour je suis parti au champ, au retour je décidé transporter un bananier sur la tête avec objectif de le planter près de la maison pour lutter contre la famine car les champs éloignés du village. Arrivant à la maison, les hommes du village qui m'ont vu avec le bananier sur la tête sont venus me voir demander pourquoi j'ai fait cela car interdit dans notre culture, considéré comme travail des femmes.

Je me suis mis à les expliquer que le projet Ushindi nous a formé sur le genre et nous a fait voir qu'il n'existe pas les travaux réservés aux femmes dans des ménages mais

que nous devons nous entraider. Ils ont semblés ne pas me croire car dans notre culture cela n'est pas acceptable.

L'autre jour, je me suis rendu de nouveau au champ et suis revenu avec un autre bananier sur la tête, les hommes impressionnés, ils n'ont pas réagis mais se sont mis à chercher à comprendre quel message que je voulais leur transmettre par cet acte. Quelques jours après un homme est revenu du champ transportant un bananier, les autres hommes étaient stupéfaits, mais quelques jours après ils se sont décidés de commencer à aider les femmes à transporter les bagages.

Résultats : *chaque homme a commencé à transporter un bananier en revenant de son champ et le planter dans sa parcelle. Aujourd'hui ils sont tous reconnaissants au projet Ushindi qui vient d'apporter un changement dans le milieu.*